

LA REVANCHE DU MORT

CONTE DE LA TOUSSAINT

Il n'y a pas encore bien longtemps qu'à Rosporden, on voyait, le soir de la Toussaint, le cimetière envahi par une foule recueillie qui allait, avant de s'arrêter à toute autre tombe, s'agenouiller, tête nue, sur l'herbe mouillée, autour du tumultus surmonté d'une croix de bois et devant lequel le plus ancien de la paroisse, quand ce n'était pas le recteur, entonnait un chant funèbre que la foule répétait agenouillée.

L'étranger qui, de passage ce jour-là à Rosporden, demandait l'explication de cette cérémonie bizarre, apprenait alors que ce pèlerinage avait pour but d'apaiser la colère du mort qui dormait là et d'obtenir de lui le pardon du "Voleur de tête."

C'est ainsi que me fut racontée la légende qu'on va lire.

C'était un soir de février, un soir de Carnaval. A Rosporden comme dans toute la contrée, les habitants, cédant à la crainte que leur avait inspirée certains sermons, étaient rentrés chez eux plus tôt que de coutume. Par les prédicateurs bretons, pour empêcher les fidèles de prendre part aux orgies du Carnaval, citaient, sur ceux qui avaient méprisé leurs avis, des faits épouvantables.

C'est ainsi qu'ils racontaient qu'un jeune homme, n'ayant pu parvenir à arracher son masque, le porta toute sa vie collé sur son visage; qu'un autre, n'ayant pu se dépoiler d'une peau de taureau, dont il s'était revêtu, gagna les bois, où il se mit à vivre de la vie des bêtes, revenant quelquefois rôder et mugir autour de sa demeure.

Ce soir-là, donc, toutes les portes étaient closes dans Rosporden; les fenêtres demeuraient bien illuminées, mais, à l'intérieur, les résines n'éclairaient que la famille réunie devant le grandâtre et disant le chapelet.

Cependant, dans une maison située à l'extrémité de la petite ville, on menait grand bruit et grand tapage. C'était une hôtellerie où plusieurs jeunes gens riaient et chantaient en buvant.

Bientôt, fatigués de boire, ils se séparèrent. — Eh quoi! s'écria l'un d'eux, allons-nous donc nous coucher comme nos po les, un soir de Mardi Gras.

Et les voilà devisant et décidant qu'ils s'habilleraient de peaux de bêtes et qu'ils iraient courir.

L'un d'eux nommé Iannick, qui avait bu plus que de raison et à qui l'ivresse conseillait d'extravagantes choses, se dirigea vers le cimetière. Il y prit une tête de mort, plaça deux lumières dans les trous des yeux, posa la crâne vide sur sa tête et s'élança comme un démon en gambadant à travers les rues.

Dans les chaumières, quand on entendait, mêlés au grands souffles qui venaient de la lande, les cris affreux, pareils à des râles de damnés, que poussaient "les déguisés," on se signait dévotement et l'on redoublait d'ardeur dans la récitation du chapelet. Mais l'effroi était à son comble, quand l'un des membres de la famille, relevant ses regards de dessus les racines rougies qui achevaient de brûler dans le foyer, venaient à les reporter vers la fenêtre et apercevait tout à coup, derrière les vitres sombres, la tête du mort portée par Iannick, qui semblait les regarder de ses deux yeux aux sanglants reflets.

II

Quand il se fut suffisamment promené, Iannick avant d'aller se coucher, rapporta la tête de mort au cimetière et dit en la jetant loin de lui :

— Viens souper avec moi un de ces soirs, vieux; nous nocerons ensemble.

Qui répéta ce propos aux gens de la paroisse? On ne sait, mais les vieux disaient, en voyant passer Iannick, qui s'en allait, insouciant, à son travail de chaque jour :

Iannick a invité le mort à venir souper avec lui; le mort viendra et se vengera de l'insulte faite à son crâne baptisé...

Et comme les jours succédaient aux jours, sans amener aucun événement tragique; comme le jeune homme toujours insouciant, continuait à rire de leurs prophéties, les vieux ajoutaient :

— Patience! c'est un jour de fête que Iannick est allé au cimetière; ce sera un jour de fête qu'il y retournera.

111

Novembre était venu. Un épais tapis de neige recouvrait la terre; la campagne silencieuse semblait ensevelie sous les plis d'un immense linceul. Les clochers jetaient dans la nuit leurs tintements tristes, et dans les villages, au loin, on entendait les chants lugubres.

Ces chants, disent les bretons, sont ceux des trépassés qui empruntent la voix des pauvres de la paroisse pour demander des prières.

En entendant ses voix lamentables, il est d'usage que tout le monde se lève dans les chaumières et prie pour les morts après avoir fait l'aumône aux pauvres qui les représentent. C. ux ci reprennent alors leur promenade nocturne à travers les bois et les landes au son des glas funèbres et au murmure du vent dans les feuilles flétries, moins pressées, dit on, sur la terre au "mois noir" que les âmes, cette nuit, dans les airs.

Or cette nuit là, Iannick était seul dans sa demeure.

Au dehors, le vent secouait les branches nues qui claquaient en s'entre-choquant et ses rafales secouaient à les arracher les volets des fenêtres.

Tout-à-coup, un coup de vent plus violent que les autres passe sur la maison avec un bruit terrible; la chandelle de résine fixée dans l'âtre s'éteint en crépitant et la porte, grinçant sur ses gonds, s'ouvre toute grande.

Iannick se lève pour la fermer, mais sur le seuil il s'arrête et regarde, surpris.

Devant lui, la porte s'étendait nue; le vent qui balayait la neige l'enlevait en tourbillons jusqu'au sommet des arbres noirs. Aussi loin que le regard pouvait s'étendre, on n'apercevait dans la campagne que de légers tourbillons qui semblaient animés d'une vie mystérieuse et s'élevaient bientôt dans la nuit.

Immuable sur le seuil de sa chaumière, Iannick ne songeait plus à refermer sa porte ni à rallumer sa résine.

Toute son attention était maintenant concentrée sur un seul point.

Au milieu de la route, une grande ombre blanche, d'abord indécise, grandissait et semblait glisser lentement sur le sol. Cette ombre se rapprochait de Iannick dont les cheveux se dressaient à effroi.

C'était le mort qui venait réclamer, pour son jour de fête, l'exécution de la promesse qui lui avait été faite.

— Me voici, Iannick, dit-il quand il ne fut plus qu'à quelques pas; me voici; je viens souper avec toi.

Iannick, éperdu jeta un cri épouvantable et roula comme une masse aux pieds de l'effrayante apparition. Par sa chute, la tête du malheureux frappa si violemment sur le sol qu'elle s'y brisa et que le sang s'en échappa comme s'échappait l'eau

d'un vase fêlé.

Quand, le lendemain, on releva le cadavre, les vieux dirent, en montrant ce crâne brisé :

Iannick avait volé la tête du mort et l'avait profanée; le mort est venu chercher la tête de Iannick et dans sa colère l'a cassée sous son talon.

Depuis lors, les gens de Rosporden, jugeant que celui qu'ils appelaient le Voleur de tête avait suffisamment expié sa faute, se rendaient chaque année, à la Toussaint, demander sur la tombe du terrible vengeur le pardon du téméraire.

Et il est à croire que le mort a pardonné car cette coutume, aujourd'hui complètement disparue.

GEORGES GUILLAUMOT

LES GARÇONS JUGES PAR UNE PETITE FILLE

Une revue anglaise publiée dans sa dernière livraison un extrait d'un essai sur les garçons par une petite fille. Voici comment s'exprime la jeune fille :

Les garçons sont des hommes qui ne sont pas encore aussi grands que leurs papas, et les filles sont des femmes qui plus tard deviendront des dames. L'homme a été créé avant la femme. Lorsque Dieu eut regardé Adam, il se dit à lui-même : Eh bien, je crois que je puis faire mieux que celui si je recommence. Et il créa Eve. Les garçons sont une source d'ennuis. Ils usent tout—excepté le savon. Si ma volonté pouvait faire loi, tout le monde consisterait en petites filles, et le reste en poupées. Mon papa est si gentil que je crois qu'il doit avoir été une petite fille lorsqu'il était garçon. L'homme fut créé et le septième jour il se reposa. La femme fut créée en suite, et elle ne s'est jamais reposée depuis.

Voilà une jeune fille qui paraît avoir des idées très arrêtées sur la supériorité de son sexe. Il est probable qu'elle en pénétrera un jour son mari, si toutefois elle daigne en prendre un.

LES MEFAITS DE L'ALCOOL

"D'APRES LE DR GALTIER"

- 1.—Perte de volonté.
- 2.—Perte des bons sentiments
- 3.—Perte de la dignité.
- 4.—Perte de la raison

Pour devenir ivrogne ou alcoolique :—Celui qui boit chaque matin à "jeun un petit verre" devient fatalement un ivrogne.

Préjugés :—Les liqueurs dites "apéritifs" ouvrent elles l'appétit? Non, elles le coupent.

L'absinthe :—L'absinthe est un poison plus redoutable que la morphine et la belladone.

Lamennais a dit :—"Savez-vous ce que boit cet homme dans ce verre qui vacille en sa main tremblante d'ivresse?"

"Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants.

Misère :—L'ivrognerie dégoûte du travail et conduit très souvent à la misère.

Criminalité : la plupart des crimes sont commis par des ivrognes.

Vieillesse prématurée :—A 40 ans, l'ivrogne est usé comme l'homme de 60.

Epilepsie :—Sur 4 enfants épileptiques, 3 sont fils d'ivrognes

Folie :—Plus du tiers des aliénés sont des ivrognes

Mortalité :—Vingt pour cent des décès sont dus à l'ivrognerie.

Ce résumé laconique est plus éloquent que tous les discours.

Ripans Tabules cure constipation.

Ripans Tabules: gentile cathartique.

FALL - 1897 -

At Alberton the cheap point of interest is the Establishment of Benjamin Rogers known popularly as

Alberton Headquarters

There is to be found the largest and most complete stock of general merchandize, selected with an eye single to the interest of the West end part of P. E. Island.

|                                 |                |        |
|---------------------------------|----------------|--------|
| Rigby Frieze Ulsters            | Waterproof     | \$6 50 |
| Men's Overcoats                 |                | 5.00   |
| Men's Reefers                   |                | 4.00   |
| Men's whole Stock               | Long Boots     | 3.00   |
| Mens Felt leg Boots             | Removable Sock | 2.25   |
| Ladies' Fine Boots, all leather |                | 1.15   |
| Men's Rubbers                   |                | 60cts  |
| Ladies' Rubbers                 |                | 40cts  |

Cheapest and prettiest line of Printed Flannels ever shown, also a full range of Dress goods in Double Width from 16c per yard upward. See our Ready made Ladies' Jackets and short lengths of Beaver and Frieze in latest colorings to make them in trimmings. We can show

Fur Trimmings  
Lamb's Wool Frings for Children's Coats.  
White Swans Down Trimmings.  
Moss Trimmings at 5c 10c 15c  
Worik Double  
and a splendid range of Hosiery, Gloves and underwear.  
In Lamps, Lanterns, Glass, Hardware and Groceries we are as usual, fully stocked.

We buy all kinds of marketable produce at full prices.

Benj. Rogers  
ALBERTON HEADQUARTERS

Ripans Tabules cure dizziness.  
Ripans Tabules: one gives relief.

TTAYW E J. CLEARING SALE

—OF— BICYCLES

We have no new wheels to offer you, as they are all sold but we have some good wheels in our livery that we will sell cheap. These wheels were all new this summer and have been used very little, so if you want a bargain it will pay you to call and examine them. We have them to all prices, from—

\$25 TO \$40

If you want to fix up your old wheel, remember that we keep all kinds of Bicycle Extras.

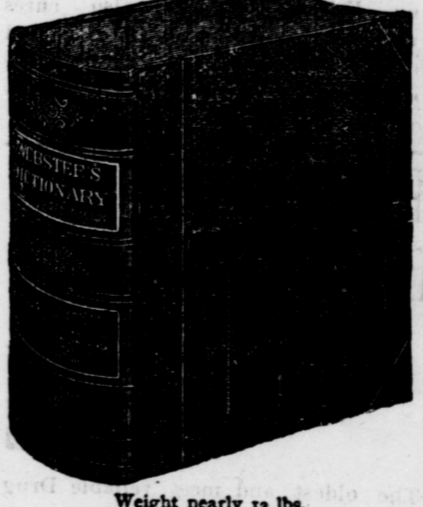
Rogers and Rogers  
Prince County Bicycle Depot.  
SUMMERSIDE P. E. I.

Hickey & Nicholson TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).  
Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"  
Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed  
Charlottetown Oct. 14th 1897

TEN GREAT REFERENCE WORKS IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.



NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION... This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words. By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as... THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION. 1708 Pages. 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words.

It Embraces... IT ALSO CONTAINS... Nine Special Dictionaries, protected by copyright, and not found in any other dictionary. A Dictionary of Synonyms and Antonyms. A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of Prose and Poetry. A Dictionary of Names de Place. A Dictionary of Mythology. A Dictionary of Musical Terms. A Dictionary of Familiar Allusions. A Dictionary of Foreign Phrases. A Dictionary of Abbreviations.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP. The opportunity to secure a copy. Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER. Send Postal Card for full particulars.